

AVENTURE BRUXELLES

10.000 KM à la force des mollets ET DU SOLEIL

Avec son curieux vélo à panneaux photovoltaïques, Guillaume Bruyr compte atteindre le Kazakhstan

«J'ai toujours beaucoup d'idées, et j'aime les concrétiser, surtout lorsqu'elles sont originales.» C'est à bord de son vélo couché - un trike - surmonté de panneaux solaires que Guillaume Bruyr a rejoint le lieu de l'interview, titillant inévitablement la curiosité des passants. Fraîchement diplômé de l'ECAM en tant qu'ingénieur en construction, le gaillard s'est lancé comme défi de rallier Astana, au Kazakhstan, en trois mois, soit un périple de 10.000 km via le Ravel européen (Eurovelo qui longe plus ou moins le tracé de l'ancien Ri-

deau de Fer) puis la Turquie, la Géorgie, l'Azerbaïdjan, une traversée de la mer Caspienne depuis Bakou, une première incursion au Kazakhstan, puis l'Ouzbékistan et arrivée à Astana, le trajet asiatique empruntant pour une bonne part la mythique Route de la Soie.

Guillaume s'explique sur ce choix. «Avec mes parents, j'ai pas mal voyagé en Afrique et puis, l'Amérique, avec un tel véhicule à transporter en avion, est inaccessible. Dans l'Asie centrale renferme suffisamment de mystères pour m'intéresser. Pas uniquement des

merveilles; j'ai toujours été fasciné par la mer d'Azov, avec ses bateaux tout rouillés échoués sur le sable.»

POUR CETTE AVENTURE baptisée Kazak Trike, Guillaume Bruyr a pu bénéficier de quelques sponsors. «L'expérience acquise au 4e Trophée, un rallye-raid étudiants au Maroc, m'aura été bien utile pour monter un dossier de sponsoring solide. Le projet écologique que représente ce Kazak Trike les a séduits : c'est ainsi que j'ai eu les Cycles Devos, Motus (et Motus), HELB, Hoes Info Bois et Frejo Food, cette dernière étant intéressée par mon aventure en vue de promouvoir une nouvelle barre énergique 100 % bio, 100 % fait en France et 100 % belge. D'autres personnes et sociétés m'ont encore aidé lors de l'achat du matériel.»

Guillaume quittera Bruxelles le 26 juin. «Cela se fera du 15e arrondissement, dans le cadre de la Semaine européenne du développement durable. De 10h30 à 18h, un village départ sera installé sous les arcades, village qui proposera des produits bio. La première étape sera une sorte de prologue jusqu'à Stockolm, les 7 premiers kilomètres se faisant en compagnie des amis.»

Sur la route, Guillaume ne sera pas toujours seul. «Mon frère va me rejoindre pour la traversée de la Turquie, par exemple. Quant à ma copine, elle me rejoindra à Astana et on continuera ensemble à bord du Transsibérien. Je laisserai le trike là-bas, à l'inverse, et le rapatriement du véhicule se fera soit par l'ambassade de Belgique, soit par l'Ecopostal.»

Pour boucler son budget, le Brabançon a travaillé durant six mois. «Et là, je termine actuellement une année complémentaire en gestion à l'échec. Dès la fin des examens, je pars !»

Jean-Benoît



Sur sa machine, Guillaume Bruyr ne passera pas l'aéroport durant son périple de 10.000 km. © BRUNO VAN DEN BERGHE



Fraîchement diplômé de l'ECAM, Guillaume s'est lancé comme défi de rallier Astana, au Kazakhstan. © BRUNO VAN DEN BERGHE

Jusque 50 bornes sans pédaler

Guillaume détaille le fonctionnement de son trike solaire: «Les panneaux photovoltaïques rechargent la batterie qui alimente le moteur. Les freins sont régénératifs et permettent donc aussi de recharger en descente. Le vélo compte 8 vitesses réparties sur 3 plateaux. Quant au siège, moi-même, qui est kiné, m'a aidé à le positionner parfaitement.»

Ce vélo solaire, muni de deux batteries, lui permettra d'effectuer des étapes de 100 à 150 km par jour, durant trois mois. «Quand elles sont pleines, elles me permettent d'effectuer 50 bornes sans pédaler.»

Pour le logement en cours de route, ce sera la tente, l'auberge ou l'hôtel, ou bien

encore selon la formule baptisée accueillir sur le conap. «C'est la meilleure formule pour pouvoir rencontrer les habitants et se familiariser à leur mode de vie. J'ai appris quelques notions de russe pour pouvoir bavarder avec eux. Il paraît que les Ouzbeks sont les gens les plus accueillants au monde.»

Pour Guillaume, qui cherche encore l'un ou l'autre sponsor, le plus important est que ce voyage ne laisse aucune empreinte. «Je circulerai en toute autonomie. Après ce périple-ci, j'envisage déjà d'autres aventures, mais moins lointaines, comme atteindre le Cap Nord (3000 km).»

J.B.

www.kazaktrike.be